

CORRESPONDANCE AMERICAINE

New York, mars 1902.



EST en juillet 1866 que fut gravée, pour la première fois, sur les pièces de monnaie des Etats-Unis, la devise *In God we trust* — « En Dieu est notre espoir ».

Chose assez singulière, cette innovation eut lieu sans aucune permission du Congrès. L'instigateur unique en fut James Pollock, le directeur de la *States Mint* de Philadelphie.

Si une autorisation officielle avait été demandée, il est très probable qu'elle aurait été refusée : la Constitution ayant pour principe de se tenir dans la plus stricte neutralité sur tout ce qui concerne les affaires de religion.

Le *Times*, en relatant ce souvenir, dit que la devise *In God we trust* exprime bien la pensée actuelle de la contrée. Soit ; mais dans cette fiévreuse patrie de l'or qu'est aujourd'hui l'Amérique, il en est tant pour qui le dollar est un dieu, que l'assertion du journal new-yorkais me laisse un peu mélancoliquement incrédule : *quorum deus... ?*

— Je suis amené aujourd'hui à cette triste pensée par la lecture d'un article très documenté sur les pertes du catholicisme aux Etats-Unis, dû à la plume du Père Shinnors, oplat de Marie-Immaculée et irlandais de naissance.

Dans l'*Irish Ecclesiastical Record* de février, ce prêtre se demande si l'Eglise catholique en Amérique s'accroît en proportion du flot de la population nouvelle, et si le nombre des convertis excède celui des apostats. Il y répond par la négative, et voici comment il étale son assertion.

Depuis soixante ans on peut évaluer à 4,500,000 le nombre d'Irlandais et d'Irlandaises catholiques émigrés aux Etats-Unis. Selon les lois ordinaires de la génération, on peut évaluer à un minimum de 10,000,000 le nombre actuel de leurs descendants. Or le chiffre total des catholiques américains d'aujourd'hui dépasse à peine ce nombre, en y comptant les 900,000 Allemands, le million de Canadiens-français, les 500,000 Français et le million et demi d'Italiens, de Polonais et d'Autrichiens. Mais où sont donc les fils de saint Patrice ?

— J'hésite à transcrire ici la réponse angoissante du Père